

SUR LE FRONT DE FRANCE

Incessante Activité de l'Artillerie de part et d'autre La grande Tempête qui sévit entrave les Opérations

NOUS AVONS FAIT HIER PRÈS DE 700 PRISONNIERS

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Erratum au Communiqué du 7 Novembre, 15 heures

Dans la liste du matériel de guerre élevé par les troupes françaises, lire cent quatre-vingt-huit mitrailleuses au lieu de neuf cent quatre-vingt-une.

Du 8 Novembre (15 heures)

Au sud de la SOMME, la nuit a été relativement calme. L'ennemi s'est borné à bombarder nos nouvelles positions dans le secteur de la Sucrerie d'ABLAINCOURT.

Canonade intermittente sur le reste du front.

Du 8 Novembre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis à l'est de Saillies.

Au SUD DE LA SOMME, l'ennemi a violemment bombardé les positions que nous avons conquises hier. Nos batteries ont efficacement contrebalancé l'artillerie ennemie et ont pris sous leur feu des troupes en marche à l'est et au nord-est de Chaulnes.

Le nombre des prisonniers faits par nous hier s'élève actuellement à 659, dont 11 officiers.

Sur LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, toute d'artillerie particulièrement active dans les régions de Damloup et de Douaumont.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 8 Novembre (10 heures 10)

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a tenté, sans succès, au cours de la nuit, d'exécuter un coup de main sur nos tranchées à l'ouest de BEAUMONT-HAMEL.

Rien à signaler sur le reste du front.

La tempête continue.

Du 8 Novembre (20 heures 30)

L'artillerie ennemie a montré aujourd'hui une certaine activité sur toute l'étendue du front au sud de l'Ancre. Partout ailleurs, rien à signaler. La tempête continue.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 8 Novembre.

Dans la boucle de la CERNIA, les Bulgares ont attaqué par trois fois les positions serbes. Repoussés sur toute la ligne par un feu violent de l'artillerie et de mitrailleuses, les Bulgares sont rentrés dans leurs tranchées de départ en laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Sur le reste du front, lutte d'artillerie sans action d'infanterie. Nos avions ont bombardé les campements ennemis de la région au nord de MONASTIR.

La Guerre aérienne

Deux Avions boches descendus

2.400 kil. de Projectiles sur un Aérodrome et une Gare ennemis

Paris, 8 novembre (officiel). — Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, deux avions ennemis ont été abattus en combats aériens par nos pilotes : l'un est tombé près de Viéville-en-Haye, l'autre vers Vilcey-sur-Trey.

Dans la nuit du 6 au 7, huit de nos avions de bombardement ont lancé 1.200 kilos de projectiles sur l'aérodrome de Frescaty et 1.200 kilos sur la gare militaire de Chambley. Les objectifs ont été atteints.

La Prise d'Ablaincourt et de Pressoire

Paris, 8 novembre. — L'opération d'hier avait été préparée par les brillantes attaques du 14 octobre dernier, exécutées par la division B... au nord-est d'Ablaincourt. Ce jour-là, les troupes de la... division s'étaient emparées de la sucrerie et du hameau de Genervent, à l'est de la route de Chaulnes à Barieux. Nous débordions par le nord les positions ravies hier à l'ennemi. Notre situation était, le 14 octobre, par rapport à Ablaincourt et à Pressoire, ce qu'elle est depuis la prise de ces deux villages par rapport à Chaulnes.

Dans les deux villages, les Allemands avaient placé des mitrailleuses en très grand nombre. Notre artillerie, merveilleusement renseignée par nos observateurs aériens et par les patrouilles sur l'emplacement des engins meurtriers, arrosa de plusieurs milliers d'obus de tous calibres ces emplacements et toutes les lignes de tranchées de l'adversaire. Au moment de l'attaque d'infanterie, elle déclancha de formidables tirs de barrage qui facilitèrent l'action de nos troupes en même temps qu'ils gênaient la défensive et empêchaient l'ennemi de se rendre compte exactement des effectifs engagés.

La lutte fut néanmoins très dure dans le village d'Ablaincourt et dans le petit village de Pressoire qui prolonge le premier au sud. La défense était d'ailleurs favorisée

par la configuration des deux villages, et surtout par celle du premier, construit à un carrefour formé par huit routes ou chemins. Mais la poussée de nos troupes irrésistible, et les Allemands qui essayèrent en vain de demeurer furent tués ou capturés. Entre Ablaincourt et la sucrerie, au nord, et entre Pressoire et le bois de Chaulnes, au sud, les choses allèrent plus rapidement, l'ennemi ne disposant pas de positions aussi avantageuses. Mais les vainqueurs d'Ablaincourt-Pressoire, après avoir retourné les positions conquises et organisé le terrain tout en progressant, dépassèrent bientôt les deux villages. A l'est d'Ablaincourt, ils trouvèrent une assez grande résistance.

Les Allemands avaient transformé en fortin le petit cimetière communal qui se trouve en bordure du chemin reliant Ablaincourt et le hameau de Gomiécourt. La lutte sur ce point fut extrêmement serrée; mais l'ennemi fut obligé de le lâcher après avoir subi des pertes très élevées. Nos formations, un instant arrêtées, reprirent leur marche en avant et parvinrent jusqu'aux abords de Gomiécourt, entre la sucrerie et ce dernier hameau. Elle se trouve devant la grande tranchée des Germains qui prolongeait, avant l'attaque du 14 octobre, au nord de la sucrerie, la tranchée des Bavarois. Celle-ci est à nous depuis cette époque.

Les formations qui ont obtenu le résultat d'hier appartiennent au corps d'armée que commandent les généraux A... et M... Le général A... est celui-là même qui recevait, il y a quelques jours, la cravate de commandeur à la suite d'une série de brillantes actions accomplies par son corps d'armée dont le siège, en temps de paix, se trouve dans un département breton. L'autre corps d'armée était confié au début de la guerre au général Legrand.

LA PRESSE BOCHE

Berlin, 8 novembre. — Les journaux allemands reconnaissent les succès remportés hier par les troupes françaises au sud de la Somme. Ils le font dans les termes suivants :

« Les Français ont attaqué de chaque côté d'Ablaincourt. Nos détachements qui occupaient une position avancée dans la partie sud d'Ablaincourt ont été refoulés. Nous avons perdu le village de Pressoire. »

La Générosité anglaise

2 millions 500.000 fr. remis à M. Cambon
Londres, 8 novembre. — Le lord-maire de Londres est allé aujourd'hui à l'ambassade de France remettre personnellement à M. Cambon un chèque de 100.381 livres sterling représentant le montant obtenu pour la Journée organisée à Londres en faveur de la section londonienne de la Croix-Rouge française.

L'ENTREVUE

des Généraux Joffre et Cadorna

Accord complet.

L'Unité des Alliés

Paris, 8 novembre. — Il nous est permis maintenant de rendre publique la nouvelle que le général commandant en chef les armées françaises et le chef d'état-major de l'armée italienne se sont rencontrés hier matin en Savoie. Naturellement, la plus extrême réserve s'impose au sujet des questions traitées pendant la longue conférence des deux chefs, mais on assure que les deux généralissimes sont tombés d'accord sur tous les points de vue envisagés. D'autre part, il y a quelque temps, diplomates et chefs militaires britanniques et français se sont réunis à Boulogne, et, en ce moment même, le général Roques, ministre français de la guerre, est en mission à Salonique, où son voyage n'a aucun caractère officiel. Enfin, M. Leonida Bissolati, commissaire du gouvernement italien aux armées, viendra dans quelques jours à Paris. On ne pourra que se féliciter de voir prendre corps peu à peu la formule de l'unité d'action sur l'unité de front.

LE VOYAGE DE M. LEONIDA BISSOLATI A PARIS

C'est lundi 13 que M. Leonida Bissolati, commissaire aux armées dans le gouvernement italien, arrivera à Paris, sur l'invitation du gouvernement français. Le séjour en France de M. Bissolati durera environ une semaine, pendant laquelle il visitera le front français, des usines de guerre, ainsi que les fronts anglais et belge. Bien que son voyage n'ait aucun caractère officiel, M. Bissolati s'entendra naturellement avec les représentants du gouvernement, car il vient ici pour se rendre compte « de visu et de auditu » de l'effort et de la situation dans notre pays. M. Bissolati est de ceux qui croient à la nécessité de donner à l'action politique et militaire de l'Entente cette unité de direction et de réalisation que nous réclamons depuis si longtemps. Le but étant unique, unique doit être l'effort, unique l'armée, unique la direction : tel est l'avis de l'éminent homme politique qui va être l'hôte de notre gouvernement. Dans ces conditions, il n'est pas douteux que M. Bissolati, pendant son séjour, travaillera à préparer le triomphe de ses idées, qui sont celles de la grande majorité de ses compatriotes et de toute la nation française. Et comme il n'est pas homme à se refuser de donner aux paroles la sanction des actes, ainsi qu'il l'a démontré en s'engageant, malgré ses soixante ans, dans l'armée italienne, et en se rendant au front, où il a été blessé et décoré, après avoir préconisé l'intervention de son pays dans le conflit européen, il est certain que de tout ce qu'il aura vu pendant son voyage, il se servira pour aider à la réalisation de nos idées, qui doivent nous rapprocher de la victoire finale.

Le Gouvernement anglais

seul Maire de la Politique étrangère

Londres, 8 novembre. — A la Chambre des communes le député Lambert a appelé l'attention sur le récent discours où lord Robert Cecil déclarait que le gouvernement ne pouvait pas partager avec le Parlement la responsabilité de la direction de la politique étrangère : « Si, affirma notamment l'orateur, les représentants des différents partis pouvaient suivre la marche des événements, bien des inquiétudes et des doutes seraient éliminés, et la confiance renaitrait dans le pays. »

Lord Cecil répondit, en confirmant sa thèse précédente : « Ce ne sont pas les Chambres, mais bien le gouvernement qui est responsable de la direction politique. Pour assurer la bonne marche des affaires, il faut que cette responsabilité reste aux membres du pouvoir exécutif. (Radio.) »

La Situation en Grèce

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 8 novembre. — A la Chambre des communes, une courte discussion a eu lieu entre le ministre des affaires étrangères et plusieurs députés au sujet du traitement infligé à certains officiers grecs par le roi Constantin, en raison de leurs opinions favorables à M. Venizelos. Lord Robert Cecil a déclaré que les gouvernements anglais et français ont donné l'assurance à M. Venizelos qu'ils prendraient soin des intérêts des officiers ou des fonctionnaires qui désiraient se mettre au service du gouvernement provisoire. « Si certains officiers ont été mis en prison parce qu'ils étaient favorables au mouvement nationaliste, nous serons heureux d'y répondre par les mesures qui sont en notre pouvoir », a ajouté lord Robert Cecil.

Un député a demandé si le ministre envisage l'opportunité de rompre les relations avec le roi Constantin. Lord Robert Cecil a répondu : « Je désire vivement pouvoir prendre les mesures les plus énergiques pour empêcher le renouvellement des procédés qui viennent d'être mentionnés. » M. Bellaire ayant demandé si les promesses faites par le gouvernement d'Athènes concernant la sécurité des communications des alliés ont été intégralement tenues, lord Robert Cecil a répondu : « Les gouvernements alliés n'ont, jusqu'ici, aucune raison d'être mécontents de la manière dont le gouvernement grec a rempli ses engagements; si un doute quelconque existait sur ce point, les gouvernements alliés n'hésiteraient pas à prendre des mesures collectives. Je ne puis pas faire de déclaration définitive en ce qui concerne l'avenir sans consultation préalable et en parfait accord avec les alliés. »

LA PRÉSIDENTENCE DES ETATS-UNIS

Aux premières nouvelles, M. Hughes semblait favori Aux dernières informations, M. Wilson est en tête

MAIS LES RÉSULTATS DÉFINITIFS NE SONT PAS CONNUS

New-York, 8 novembre (minuit 1/4). — Les résultats sont encore incomplets; ceux de nombreux Etats indiquent que M. Hughes est élu. Les chiffres se tiennent de très près.

New-York, 8 novembre (1 h. 1/4). — On ne connaît pas encore les résultats complets de l'élection présidentielle.

New-York, 8 novembre (3 h. 45 matin). — Il est impossible de donner actuellement le résultat définitif de l'élection présidentielle. L'Associated Press déclare que l'élection de M. Hughes n'est pas encore sûre. Le comité démocrate est toujours optimiste en ce qui concerne l'élection de M. Wilson.

M. Wilson serait en tête

New-York, 8 novembre (sans indication d'heure de dépôt). — Le résultat définitif de l'élection présidentielle est toujours douteux. Tout dépend des résultats d'une douzaine d'Etats qui arrivent lentement. L'événement le plus remarquable est que les résultats de l'Ouest semblent contrebalancer les résultats de l'Est, qui donnaient la majorité à M. Hughes.

Le président du Comité national démocrate assure ce matin que M. Wilson serait élu.

Londres, 8 novembre. — Les derniers résultats obtenus par M. Wilson en tête. L'opinion indépendante considère que la réaction de ceci-ci n'est pas douteuse. Sui-vaat M. Mac Cormick, M. Wilson obtiendrait au moins 300 voix contre 267 des républicains.

Le résultat concernant la Chambre des Représentants est toujours incertain, mais on croit que les démocrates sont assurés d'une majorité au Sénat (Radio.)

Paris, 8 novembre (21 h. 45). — Les résultats électoraux qui viennent d'arriver de l'Ouest indiquent que M. Wilson est en tête dans les états de Californie, d'Idaho, de Washington et de Minnesota.

Les avantages de M. Wilson dans l'Ouest sont donc marqués.

LA JOURNÉE DE L'ELECTION

New-York, 8 novembre. — C'était jour féérié dans tous les Etats-Unis pour l'élection. Le travail avait cessé, les bureaux étaient fermés. Toute la journée durant, le mouvement s'est concentré autour des sections de vote ouvertes dans chaque district de six heures du matin à cinq heures du soir. On comptait 2.127 sections, la plupart établies dans des écoles publiques. De nombreux délégués des deux principaux partis, en permanence dans chaque section, surveillaient les opérations de vote et de dépouillement.

Le soir, la foule s'est assemblée dans tous les lieux où les résultats étaient affichés ou projetés sur des écrans lumineux à mesure qu'ils étaient connus; devant les grands journaux, dans les théâtres, cinémas, clubs, halls d'hôtel, tandis que l'heure s'avancait, la foule se faisait plus dense et manifestait plus bruyamment.

Sur le Front Roumain

Les Roumains résistent toujours

Bucarest, 8 novembre. — La pression de l'ennemi s'exerce surtout dans la passe de Pâdel et la vallée de Faluta, où l'ennemi s'efforce d'atteindre Curtea-de-Arges. Les Roumains résistent avec succès.

Sur le reste du front, les Roumains font des contre-attaques en usant surtout de la baïonnette. Les Allemands ont perdu leurs avantages de grosse artillerie et d'aviation, qu'il est impossible actuellement d'utiliser.

Au sud de la passe de Vulkan, un régiment de cavalerie allemand qui était poursuivi a tué ses propres chevaux pour éviter qu'ils ne tombassent entre les mains des Roumains.

Bucarest, 7 novembre. — Les pertes allemandes en tués, blessés et prisonniers dans la vallée du Jiu dépassent une division et demie. A gauche de l'Olt, malgré de violentes attaques, l'ennemi ne peut pas avancer sur la chaussée de Turcea-Urgesh, qui se trouve à une trentaine de kilomètres au nord-ouest.

La nouvelle de la reprise de l'offensive russo-roumaine en Dobroudja est accueillie avec enthousiasme à Bucarest. (Radio.)

Front balkanique

LE GENERAL ROQUES A SALONIQUE

L'impression à Bucarest

Bucarest, 7 novembre. — L'arrivée du général Roques à Salonique a fait une grosse impression dans les cercles politiques et militaires de Bucarest. L'opinion publique en a accueilli la nouvelle avec une vive satisfaction. On s'accorde à considérer le voyage du ministre comme une conséquence des décisions prises à la Conférence de Boulogne, et une preuve de la résolution des alliés d'agir avec fermeté dans les Balkans. (Radio.)

L'Australie contre la Conscription

Londres, 7 novembre. — Le référendum sur la conscription en Australie a donné les résultats suivants :
Ont voté pour : 1 million 42,566 voix;
Ont voté contre : 1 million 119,176 voix. (Radio.)

Les manifestations se prolongèrent jus qu'à une heure avancée de la nuit.

ON A VOTE PLUS QU'EN 1912

New-York, 8 novembre. — Le temps était sec dans tout le pays, ainsi que l'intérêt suscité par la lutte électorale, ont amené plus de votants que de coutume. Dans plusieurs quartiers de New-York, vers dix heures du matin, la majorité des électeurs avaient déjà voté. L'impression est que l'on a voté plus qu'en 1912. D'ailleurs, il faut tenir compte de l'augmentation de 1 million environ des suffrages des femmes. Le nombre des Etats où les femmes étaient admises à voter à l'élection du président était aujourd'hui de 12, alors qu'en 1912 il était de 6 seulement. Ces 12 Etats appartiennent à l'ouest des Etats-Unis.

IL Y A QUATRE ANS

New-York, 8 novembre. — La répartition des votes, le 5 novembre 1912, lors de la dernière élection présidentielle, avait été la suivante :

Parti démocrate : candidat Woodrow Wilson (élu), 6,293,019.
Progressiste : Theod. Roosevelt, 4,119,507.
Républicain : William Taft, 3,484,956.
Socialiste : Eugene V. Debs, 991,823.
Prohibitionniste : Eugene W. Chafin, 207,928.
Socialiste ouvrier : Arthur R. Reimer, 29,359.

Nombre de voix réunies par les candidats autres que Woodrow Wilson, 3,743,473.

New-York, 7 novembre. — En 1912, le vote populaire donna 435 délégués à M. Wilson, 8 à M. Taft et 88 à M. Roosevelt.

Le vote populaire fut exprimé par 15 millions 43,322 citoyens américains.

LES VOTES DE M. HUGHES

ET DE M. WILSON
New-York, 8 novembre. — M. Hughes a voté ici, probablement pour lui-même. Hier, dans la matinée, M. Wilson a voté au poste de pompiers de Princeton.

LES MILICIENS AU MEXIQUE ONT PRIS PART AU SCRUTIN

New-York, 8 novembre. — Il a été décidé de permettre aux soldats de la milice actuellement sur la frontière du Mexique de prendre part à l'élection présidentielle : 6,000 votants s'ajouteraient ainsi à la liste des électeurs de New-York, et le résultat du vote des soldats ne pouvant être connu que dans plusieurs semaines, si les parlés dans l'Etat de New-York obtiennent à peu près le même nombre de voix, les résultats de toute l'élection seraient suspendus pendant ce temps-là.

50 MILLIONS DE PARIS

New-York, 8 novembre. — Le montant des paris faits à l'occasion de l'élection présidentielle est évalué à 50 millions de francs.

Election du Gouverneur de New-York

New-York, 8 novembre. — Sir Whitman a été réélu gouverneur de New-York.

Sur le Front Italien

Trieste évacué par la Population

Rome, 8 novembre. — On apprend d'une source privée bien informée que l'autorité militaire autrichienne a ordonné l'évacuation de Trieste. Les habitants ont reçu l'invitation d'abandonner la ville et de se réfugier dans l'intérieur du pays. Beaucoup sont déjà arrivés à Venise, où ils sont complètement isolés par la police pour empêcher qu'ils ne communiquent avec la population et ne la renseignent sur la situation. L'état-major autrichien n'a pas seulement envoyé de renforts sur le Carso; il a renforcé aussi la garnison de Trieste et celle de Pola, et dans cette dernière ville on procède à de grands préparatifs pour tenir la flotte prête à toute éventualité.

La Note norvégienne

ON NEGOCIERAIT ENCORE

Zurich, 8 novembre. — On télégraphie de Berlin que la réponse norvégienne à la Note allemande ne sera ni publiée, ni soumise à la presse avant plusieurs jours. Des négociations auraient encore lieu au préalable entre les deux gouvernements.

Torpillage de l'« Arabia »

On annonce que le paquebot « Arabia », de la Compagnie Péninsulaire et Orientale, ayant à bord 450 passagers, a été torpillé par un sous-marin ennemi. On assure que les passagers ont été sauvés. L'« Arabia » était commandé par le capitaine Palmers.

Deux Mécaniciens disparus

Londres, 8 novembre. — Un communiqué de l'armateur confirme que le paquebot « Arabia », de la Pacific Oriental Co, a été torpillé sans avertissement et coulé.

Quatre cent trente-sept passagers, dont cent soixante-neuf femmes et enfants se trouvaient à bord. Tous les passagers ont été sauvés par différents bâtiments accourus sur la scène du désastre. Deux mécaniciens manquent. On croit qu'ils ont été tués par l'explosion. Tout le reste de l'équipage est sauvé.

* DÉPÊCHES DE LA NUIT

LA LIAISON PARFAITE des Armées franco-britanniques

Paris, 8 novembre. — C'est l'honneur et la chance des armées britannique et française d'avoir consenti sans le moindre effort à se souder, dès les premiers jours de la guerre, l'une à l'autre et d'avoir trouvé pour cette opération et de trouver encore tous les jours d'excellents éléments.

Qui dit liaison, soudure, ne dit pas fusion, et la théorie d'action sur l'unité du front n'emporte pas comme corollaire nécessaire l'amalgame des forces armées. L'Allemagne n'a jamais commis la confusion, qui est constituée pour elle un danger. Bien qu'elle ait poussé jusqu'à l'extrême limite, c'est-à-dire jusqu'à l'asservissement, l'intimité de sa collaboration avec ses alliés, elle s'est bien gardée d'aller jusqu'à la « confusion des genres ». L'armée allemande se fit du reste opposée à ouvrir largement ses rangs aux amis autrichiens, par exemple. Il y a des amitiés compromettantes. L'Allemagne s'est bornée dans cet ordre d'idées à prêter à ses alliés défaillants soit des cadres, soit des éléments techniques : artilleurs, pionniers, sapeurs; mais pour le reste elle n'a eu qu'un souci : assurer coûte que coûte la soudure de ses forces avec les forces de ses alliés.

Il résulte de ce qui précède que la soudure de deux ou plusieurs armées coalisées sur un même front constitue une opération tactique de toute première importance. Elle est la condition essentielle de toute collaboration vraiment utile à la guerre et par cela même l'objectif offert à tous les efforts contraires de l'ennemi. L'histoire de cette guerre n'est pour ainsi dire que la suite des efforts tentés par l'un ou l'autre parti afin d'empêcher ou de détruire la liaison des forces opposées (Mons; première et deuxième batailles d'Ypres; armées russo-roumaines et d'Orient; soudure des Italiens de Vallona avec l'armée de Salonique, etc.) et ce n'est pas suffisant qu'elle existe cette liaison; il faut encore, comme on va le voir par l'exemple de la liaison franco-britannique, que la soudure possède ces qualités nécessaires d'élasticité et de solidité.

Depuis le jour où la « misérable petite armée du maréchal French » a donné sur l'héroïque terre de Belgique la main au pionnier français, on peut affirmer hardiment que les deux amis ne se sont jamais quittés. Malgré qu'il en eût le désir enragé, l'ennemi n'a jamais pu rompre le lien librement consenti par les deux nations libres. Même aux heures douloureuses de la retraite de Mons et de Charleroi, la liaison des deux armées ne cessa d'exister. Quand l'une, accablée sous le nombre, était contrainte à se retirer, l'autre, sans comprendre toujours la raison de la manœuvre, sans rechercher autre chose que le maintien de la soudure, obéissait en se vengeant sur l'ennemi.

Quelques jours après, la victoire de la Marne allait récompenser ces sacrifices mutuels à l'intérêt commun. Un usage avait passé. D'autres suivirent. Maines fois, l'ennemi irrité d'une si parfaite entente entre ses adversaires et en redoutant pour lui les conséquences résolut d'en hâter la fin. Les deux batailles d'Ypres ont procédé de cette idée : rompre la liaison des armées britannique et française. Un instant ils eurent espoir réussi. Ce fut le 24 avril 1915, lorsqu'à l'aide des gaz asphyxiants, inconnus de nous jusqu'alors, ils eurent enfoncé un coin dans le sal-

lant d'Ypres. On sait que l'héroïsme des Canadiens sauva la situation en réparant la brèche ouverte.

Depuis la liaison n'a jamais souffert. Bien plus, celle du nord n'a jamais bougé. Telle n'a pas été le cas de la liaison de l'armée britannique avec le corps principal des armées françaises. L'afflux constant de nouvelles unités anglaises devait fatalement déplacer fréquemment de ce côté le point géographique de la soudure.

Ce fut, rappelons-nous-le, un beau jour pour nous Français celui où nous apprîmes que, sans bruit, sans à-coup, à la barbe des Allemands, le front anglais s'était subitement étendu des environs de Loos aux rives de la Somme. Qui sait si nous n'éprouverons pas un jour prochain une joie de même nature. Une joie et non plus une surprise, car nos alliés nous ont appris à ne plus nous étonner de leurs exploits. Ainsi est démontrée, chaque fois que le front britannique s'étend, l'élasticité de la soudure.

Il faut croire que ces déplacements successifs n'enlèvent rien à la solidité de la liaison, puisque c'est à la liaison même des deux armées que s'est produite et se poursuit l'offensive victorieuse du 7 juillet dernier. Ce prodige, car c'en est un, n'a pu se produire que par un concours de circonstances heureuses. L'expliquer, c'est démontrer qu'il durera tout le temps que durera cette guerre. Il est dû en premier lieu à une entente parfaite entre les états-majors des deux armées voisines et alliées. Mettre côte à côte des soldats de pays différents, mais également braves, c'est bien ! Ce n'est pas suffisant. Il faut de plus une idée directrice qui veille à l'utilisation la meilleure de ces bonnes volontés venues de points différents pour pousser jusqu'au maximum l'aide mutuelle et la solidarité des unités voisines, mais étrangères l'une à l'autre. Voilà ce qu'on a pu voir à la liaison des deux armées britannique et française en tous temps et particulièrement depuis le début de l'offensive de Picardie. Le général en chef, sir Douglas Haig, et le général Foch — qu'on pourrait appeler l'agent de liaison par excellence — se sont montrés en cet ordre d'idées aussi bons psychologues que bons tacticiens.

Les troupes, il faut le dire bien haut, n'ont eu des deux côtés de la soudure aucune peine à obéir aux ordres des chefs. Toutes les fois que les Anglais et les Français ont pu se prêter une aide, ils l'ont fait sincèrement, de grand cœur. La liaison n'existe pas seulement sur le papier des cartes ou sur le terrain, elle est une réalité morale. En vivant côte à côte et en se regardant mourir d'un bord à l'autre, Anglais et Français acquièrent et acquerront une admiration réciproque et une confiance mutuelle où la bataille trouvera son profit.

« Après tous les exemples de courage tenace et farouche — écrivait au mois de juin 1915 le maréchal French dans un rapport sur l'affaire des gaz asphyxiants — que nos vaillants alliés ont montrés au cours de la campagne, il est tout à fait superflu, pour moi, d'insister sur cet incident, et je veux seulement exprimer ma ferme conviction que s'il est des troupes au monde qui eussent été capables de tenir leurs tranchées en face d'une agression aussi traitresse qu'inattendue, c'est la division française qui l'eût fait. »

Qui faut-il admirer le plus du chef qui parle ainsi de ses alliés ou des soldats qui arrachent de tels cris d'admiration !

Hughes et Wilson se tiennent de près

New-York, 8 novembre. — Les derniers résultats obtenus enregistraient les chiffres suivants :

M. WILSON..... 246 voix.
M. HUGHES..... 243 voix.
40 votes restent douteux. (Radio.)

TOUJOURS RIEN DE PRECIS

Paris, 9 novembre, minuit 40. — MM. Hughes et Wilson se suivent de très près dans les Etats de l'Ouest et il y a déjà des perspectives de contestation sur la validité de certains résultats. Il faudra procéder probablement, dans certains cas, à un nouveau compte des bulletins, ce qui retardera la proclamation du résultat définitif.

ALTERNATIVES

New-York, 8 novembre. — A mesure que les résultats électoraux arrivent de l'Est et de l'Ouest, la majorité obtenue par M. Hughes dans les Etats de l'Est paraît être mise en balance. Chaque parti proclame sa victoire de son candidat. Les premières éditions des journaux, mêmes ceux qui sont favorables à M. Wilson, considéraient M. Hughes comme élu, mais les éditions suivantes et celles de l'après-midi, faisaient entrevoir la possibilité de l'élection de M. Wilson.

Wilson semble arriver en tête

Paris, 9 novembre, 1 h. 30 (matin). — Le directeur de la publicité de la campagne démocratique a informé le secrétaire de la présidence que M. Wilson était certainement réélu. Le directeur base sa conviction sur le fait que la Californie, le Minnesota et la Virginie de l'Ouest se seraient prononcés en faveur de M. Wilson.

Le président du Comité démocratique considère que M. Wilson est certainement réélu même s'il n'a pas la majorité dans le Minnesota et en Californie.

Cependant les démocrates sont confiants et espèrent avoir la majorité dans ces deux Etats.

En Grèce

NOUS PRENONS POSSESSION DE L'ARSENAL MARITIME GREC

Athènes, 7 novembre. — Des détachements alliés ont occupé l'île et l'arsenal de Lerou, où se trouvent les dépôts de munitions des flottes.

Le pavillon français flotte aujourd'hui sur la flottille légère.

NOUS OCCUPONS L'ILE DE KYRA

Athènes, 8 novembre. — En même temps que l'île de Lerou, l'état-major et les équipages français ont occupé ce matin l'île de Kyra.

LES TROUPES FRANÇAISES A EKATERINI

Athènes, 7 novembre (retardée). — Après l'entrée des troupes françaises à Ekaterini, les troupes libérales se sont retirées d'Alakron. Les troupes françaises ont complètement rétabli l'ordre dans la ville. (Radio.)

L'ESCADRE LEGERE GRECQUE ARBORE NOTRE PAVILLON

Athènes, 8 novembre. — L'escadre légère grecque, qui avait été neutralisée par les alliés, a arboré le pavillon français. (Radio.)

NOS AVIONS BOMBARDENT LES CAMPAGNEMENTS ENNEMIS

Salonique, 8 novembre. — Nos escadrilles ont bombardé les campagnements ennemis dans les environs de Toplica, Rakli, Drenovo, Kravari. (Radio.)

FIN DE LA GREVE DU PIRÉE

Athènes, 8 novembre. — La grève maritime du Pirée est terminée. Le gouvernement grec a déposé à la Banque nationale l'indemnité réclamée par les victimes des récents pillages et s'est engagé à faire les démarches nécessaires pour éviter le renouvellement d'incidents de ce genre.

LE RECRUTEMENT DES VOLONTAIRES

Salonique, 8 novembre. — Le général Paraskevopoulos, commandant des armées grecques en Macédoine, a fait les déclarations suivantes :

« Nous sommes très contents de la tournure que prennent les événements. Je puis certifier que l'armée révolutionnaire aura bientôt ses cadres considérablement grossis. La Macédoine seule peut nous donner deux divisions complètes; les îles de l'archipel deus autres. Une division de volontaires d'Amérique est presque constituée, sans compter les volontaires de Chypre et d'Egypte qui ont adhéré en masse au mouvement national. Etant donné le nombre toujours croissant de volontaires, nous avons doublé nos commandements d'uniformes et nous sommes arrivés aujourd'hui à en avoir un millier par jour. »

« Jusqu'au printemps prochain, nous aurons le temps d'organiser nos effectifs, l'hiver n'étant pas une saison appropriée aux opérations militaires. Nous allons donc profiter d'une période d'accalmie pour constituer une année mobile, et lorsque le grand jour arrivera, notre armée s'élèvera à une centaine de mille hommes. »

La Guerre de Pirates

Trois-Mâts français torpillé

Paris, 8 novembre. — Le trois-mâts « Félix-Louis », armateur Avril, a été coulé par un sous-marin allemand.

La Suède a perdu 66 navires

Stockholm, 8 novembre. — L'administration d'assurance de l'Etat publie des statistiques établissant que depuis le commencement de la guerre jusqu'au 30 septembre, la Suède a perdu 66 navires et 222 personnes. Depuis les derniers raids sur les côtes finlandaises, 10 navires suédois ont encore été perdus. Les primes d'assurance s'élèvent à 75 millions de francs. Les indemnités déjà payées se chiffrent par 44 millions.

Progrès des Roumains en Dobroudja

Bucarest, 8 novembre. (Officiel roumain)

A la frontière occidentale de la MOLDAVIE, rien à signaler.

Dans la vallée de BUZEU, à TABLA-BUTZI, BRATOCEA PREDELUS, actions d'artillerie.

Dans la vallée de PRAHOVA, violent bombardement d'artillerie. Nous avons repoussé des attaques de l'infanterie ennemie.

Au nord et au nord-ouest du front, situation inchangée.

Feux d'artillerie et de mousqueterie le long du Danube.

En DOBROUDJA, les Roumains ont progressé vers le Sud.

Les hydroplanes ennemis ont attaqué SULINA. Un appareil ennemi a été abattu; les pilotes et l'observateur ont été faits prisonniers. (Radio.)

L'Ennemi reprend l'Offensive dans la Vallée de Jiu

Pétrograd, 8 novembre. (Officiel russe)

En direction de PREDEAL et d'OLT, l'attaque de l'ennemi se poursuit.

A l'ouest de la vallée de JIU, l'ennemi ayant reçu des renforts, a repris l'offensive.

Sur le front du Danube, pas d'événement important à signaler. (Radio.)

Les Opérations d'après les B.A. cins austro-allemands

Paris, 8 novembre. — Les états-majors allemand et autrichien donnent, à la date du 7 novembre, les indications suivantes sur les opérations du front roumain :

En Valachie, au sud du défilé de la Tour-Rouge, les troupes de Falkenhayn auraient enlevé les hauteurs situées au nord de Spini et fait de nombreux prisonniers. (Spini est à une vingtaine de kilomètres à l'intérieur du territoire roumain, un peu au sud de Titchel, occupé dernièrement par les Austro-Allemands.)

Au nord-ouest de Campulung, des assauts russes auraient été repoussés.

Au sud du col de Vulcan, les Austro-Allemands auraient progressé.

En Moldavie, Berlin et Vienne reconnaissent que près de Toelgues les Russes ont gagné du terrain en quelques endroits, après un combat acharné qui dura plusieurs jours.

Sur la Dobroudja, les bulletins ennemis sont muets.

La Question du Charbon

Le Syndicat de défense des intérêts de l'importation et des importateurs de charbons vient de tenir, à l'hôtel des Ingénieurs civils, une réunion pour discuter les questions relatives à l'importation et au transport du combustible, et, après examen des mesures à prendre en vue de remédier à la situation critique que traverse cette industrie, formuler les vœux que la corporation se propose de présenter au gouvernement dans le but d'obtenir plus de facilités pour assurer, avec le ravitaillement de la population, l'exécution des contrats souscrits.

Après de vifs débats, au cours desquels divers membres du Syndicat ont fait ressortir que la liberté commerciale devrait être substituée, dans l'intérêt du public, à l'ingérence administrative actuelle, l'assemblée a voté les vœux suivants, qui seront transmis au ministre des travaux publics et aux membres du Parlement :

« Que la répartition des charbons soit, si non publique, du moins communiquée aux intéressés. »

« Que le bureau des charbons s'occupe directement avec le bureau de Londres de l'obtention des vapeurs pour charger les quantités qu'il a accordées moyennant paiement d'un droit. »

« Que l'on tienne compte, avant tout, dans la répartition, des contrats réellement passés entre les importateurs et leurs acheteurs, car il est absolument indispensable d'exécuter d'abord les contrats. »

« Que les surestaries soient unifiées par le versement par les importateurs d'une somme X, par tonne, afin que les importateurs ne subissent pas les aléas provoqués par la situation actuelle. »

« Que les concessions de débarquement soient abolies, à que les vapeurs qui arrivent dans les ports déchargent dans leur ordre d'arrivée. »

« Que les stevedores ou entrepreneurs de déchargement soient obligés de décharger les vapeurs à leur tour de rôle, sans avoir à s'occuper de ce que les vapeurs contiennent comme charbon et que le droit de traçage, qui est largement payé par le taux élevé du déchargement soit supprimé. »

« Extension du bureau de tour de rôle à toutes les péniches, y compris celles des Sociétés, pour toutes les marchandises et toutes destinations. »

« Suppression de tous bateaux réquisitionnés de la flotte de l'Office national de la navigation, laquelle flotte sera mise à la disposition du commerce, l'office prenant au bureau de tour, par priorité, les bateaux dont il peut avoir besoin pour les transports militaires. »

« Obligation stricte du tour de remorque, allant au besoin jusqu'à la banalisation des remorqueurs. »

« Création soit par le gouvernement, soit par une mise en adjudication, d'une chaîne de touage entre Rouen et Conflans. »

« Création d'un service unique d'exploitation commerciale de la Seine, les différents ingénieurs en chef du Havre, Rouen et Paris n'ayant qu'à assurer les travaux et la police du fleuve. »

Avance des Russes à Dorna-Vatra

Pétrograd, 8 novembre (officiel).

Front occidental

Dans la région de SITOVITCHI, sur le Stokhod, et dans la région d'OSTROW, des éléments ennemis ont tenté de s'approcher de nos positions, mais ils ont été repoussés.

Dans les Carpathes boisées, à l'ouest de TARTAROV, on signale une rencontre entre un de nos appareils et un appareil ennemi. Notre avion fut précipité à terre. L'enseigne Lagutenko fut tué. L'observateur Weismans est dans un état désespéré.

Au sud de DORNA-VATRA, nos troupes ont accentué leur avance dans la région à l'ouest et au sud du mont LAMENTELU, et ont atteint la région de la vallée de BERTORCEE depuis BELBOR jusqu'à HOLLO.

Front du Caucase

En direction d'OGNOT, des troupes turques, fortes d'environ un bataillon, ont tenté d'attaquer, mais ont été repoussées. (Radio.)

L'Activité des Troupes russes

Pétrograd, 8 novembre. — Bien que la longueur du front russe ait augmenté d'une quarantaine de kilomètres, ce qui était à prévoir après la bataille de la Dobroudja, les troupes russes manifestent néanmoins une grande activité et sont même parvenues à enlever à l'ennemi d'importantes positions dont ce dernier s'était emparé du côté de Khollo, situé à sept verstes au nord-ouest du défilé de Toldiech, ainsi qu'une série de hauteurs se trouvant entre Khollo et Muntciu.

Dans les sphères militaires de Pétrograd, on attire également l'attention sur ce fait que les combats se déroulent à présent sur la nouvelle partie du front qui a constitué l'allongement dont nous parlons plus haut. Ainsi, les troupes russo-roumaines sont aux prises avec le contingent de Mackensen, près du village de Venderia. Or, ce dernier point a été précédemment mentionné comme se trouvant sur la ligne de retraite de nos alliés.

La nouvelle ligne du front de Dobroudja est très favorable pour les Russo-Roumains. C'est une vaste région coupée çà et là par une série de hauteurs qui présentent au point de vue défensif beaucoup d'avantages dont nos alliés sauront sans aucun doute profiter. Par contre, pour Mackensen, ce terrain est hérissé de difficultés topographiques, et le général allemand hésitera avant de s'embourber dans le grand delta formé par l'embouchure du Danube.

La Question des Loyers

Paris, 8 novembre. — L'Association de défense mutuelle des propriétaires avait convoqué cette après-midi ses adhérents à assister à une réunion, au cours de laquelle a été longuement exposé le système qu'elle préconise pour indemniser les propriétaires des pertes de loyer qu'ils ont subies, et qui consiste à les répartir sur l'ensemble de la propriété bâtie.

A l'issue de la séance, l'assemblée, très nombreuse, a voté l'ordre du jour suivant :

« Les pertes de loyers imposées aux propriétaires par les décrets royaux ou la loi en préparation sur les exonérations ou réductions doivent être supportées, pour la portion qui ne sera pas prise en charge par l'Etat, par l'ensemble de la propriété bâtie, et répartis sur une durée de 75 ans; les propriétaires lésés devront recevoir en compensation de leurs pertes des bons productifs d'intérêt et amortissables par voie de tirages au sort dans un délai de 75 ans, au moyen d'une taxe annuelle spéciale, calculée sur le principal de la contribution foncière de la propriété bâtie. »

L'assemblée a décidé, en outre, de faire un pressant appel au Parlement pour qu'il étudie et prenne en considération le système d'indemnité proposé par l'Association, qui lui apparaît comme étant le seul équitable et susceptible d'assurer à tous la paix et la concorde.

La Fermeture des Magasins à six heures du soir

A Paris

Paris, 8 novembre. — En général, les grands magasins de nouveautés ne se plaignent pas de la mesure prise par le gouvernement au sujet de la fermeture des magasins à six heures du soir.

« Evidemment, déclarent les chefs de service, cela apportera une légère perturbation. La fermeture ne peut s'effectuer en quelques instants; ou bien il faudra commencer à cinq heures à rentrer les étalages, ou bien une partie du personnel devra rester au travail après six heures. Quant à l'exploitation, elle n'en souffrira que par une grande affluence aux heures de vente. »

D'autres magasins de vêtements, chaussures, bijoux, articles de Paris, etc., trouvent rationnelle la décision du gouvernement, qui ne lésara pas leurs intérêts. Le public, à leur avis, se pliant volontiers aux circonstances.

Chez les Coiffeurs

La corporation des coiffeurs est, par contre, très émue : « Nous ne pouvons pas nous plaindre, déclarait ce matin le secrétaire général de la Chambre syndicale nationale. Nous ne comprenons pas l'ostracisme qui nous frappe, alors que, d'après la jurisprudence du tribunal de commerce, nous appartenons à la catégorie de l'industrie. Si cette décision nous est appliquée, nos adhérents préfèrent plutôt fermer leurs boutiques. »

Il y a à Paris près de 2.000 petits salons de coiffure qui vivent uniquement de l'ouvrier. Or, vous le savez, l'ouvrier ne peut venir chez son coiffeur qu'à la sortie de l'atelier, à partir de six heures du soir. Les

Communiqué italien

Rome, 8 novembre.

Le long du front du Trentin, actions de l'artillerie ennemie sur le Pasubio et la tête du torrent du Vanoi.

Dans la vallée de Travignolo, la position de l'Observatoire, sur la pente de la Cima di Boccho, déjà complètement détruite par les tirs de l'adversaire, a été évacuée afin de soustraire les défenseurs à des pertes inutiles.

Sur le Carso, l'artillerie ennemie s'est montrée particulièrement active contre nos lignes dans la zone du mont Paiti et vers Boscomalo (Hudilog); nous l'avons contre-battue efficacement.

Nous continuons à recueillir l'énorme butin abandonné sur les champs de bataille par l'ennemi en déroute.

Dans la journée d'hier, on a trouvé sur une colline une batterie de canons de montagne de quatre pièces et un canon de 37 mm.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur des localités de l'Isone inférieur. Il y a deux morts et quelques blessés. Un de nos hydravions a bombardé les ouvrages ennemis de Punta Salvore, à l'entrée de la baie de Pirano.

Une Attaque aérienne

contre la Côte autrichienne

Rome, 8 novembre. — Le ministre de la marine communique la note suivante :

« Dans l'après-midi, des escadrilles d'avions italiens et français ont effectué une reconnaissance offensive sur la côte ennemie. Des bombes ont été lancées avec un résultat utile sur la station d'aviation de Porenzo et sur les bâtiments employés à un usage militaire mouillés dans le port Città-Nova. Malgré un feu intense de la défense autrichienne et une contre-attaque par les hydravions ennemis, tous nos avions sont rentrés indemnes. Les hydravions ennemis ont jeté sans aucun résultat des bombes sur nos torpilleurs; ceux-ci sont également rentrés indemnes à leur base. »

Communiqué belge

Le Havre, 8 novembre.

A part une lutte de bombes assez vive dans la région de Boesinghe, rien de particulier à signaler sur le front belge.

Les Barbares au Pileri

15.000 BELGES DEPORTÉS

Le Havre, 8 novembre. — Le gouvernement belge a reçu confirmation du fait des enlèvements et déportations systématiques des civils belges pour le travail forcé aux chantiers allemands.

Ces enlèvements ont commencé vers la mi-octobre et se sont étendus dans toutes les régions des Flandres et les régions de Tournai et de Mons. Du 15 au 26 octobre, la rafle n'a pas atteint moins de 15.000 hommes dans les Flandres.

Parmi eux se trouvent aussi un certain nombre de civils français. Les malheureux sont entassés dans des wagons ouverts exposés à toutes les intempéries et expédiés comme du bétail vers des destinations inconnues.

Contre cette violation particulièrement abominable de l'article 3 de la convention de La Haye, le gouvernement belge a décidé d'élever une protestation auprès des pays neutres.

A la Frontière

germano-danoise

Copenhague, 8 novembre. — On annonce de Kolding — sur la frontière du Jutland et du Slesvig annexé — au « Berlingske Tidende », que le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur Guillaume, accompagné d'un amiral de la flotte allemande, a inspecté lundi, en automobile, la frontière germano-danoise.

Le Taux de l'Escompteen Norvège

Christiania, 8 novembre. — La banque de Norvège élève son escompte à partir du 9 novembre de 5 à 5 1/2 %.

Saint-Loubès

CITATION. — Le chasseur Arthur Dutruch, du 7e territorial d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division : « A été grièvement blessé en contribuant bravement à la défense d'une position battue par un tir extrêmement violent de l'artillerie lourde et des mortiers de gros calibre. » Croix de guerre avec étoile.

VACINATION. — Une séance de vaccinations et revaccinations publiques et gratuites aura lieu à la mairie, mercredi 15 novembre, de 9 heures de l'après-midi.

Libourne

CONFERENCE. — Nous rappelons que vendredi 10 novembre, à huit heures, salle du Jardin d'Élé, aura lieu la conférence de M. G. Blondel, sur la « Belgique ».

Entrée gratuite. Les dames sont particulièrement invitées.

OBSÈQUES. — Mercredi matin ont eu lieu les obsèques de M. Bernard, conseiller municipal de notre ville, qui a trouvé la mort dans les circonstances tragiques que nous avons relatées.

INFIRMIÈRE MILITAIRE. — Mme Beausoleil, qui depuis le début de la guerre donnait ses soins dévoués aux blessés de l'hôpital mixte, est nommée infirmière militaire à l'hôpital temporaire 1.

TOURNEE BARET. — Mardi 21 novembre, au Jardin d'Élé la tournée Baret jouera « Madame et son Fillet ».

Vayres

A L'HONNEUR. — M. l'abbé Saint-Léger, ancien vicaire à Vayres durant neuf années, volontaire, est cité à l'ordre du corps d'armée : « A l'attaque, a fait preuve du plus grand dévouement; est parti avec des troupes d'attaque; a reçu deux blessures en terrain découvert. »

Branne

AU CHAMP D'HONNEUR. — Notre compatriote Hubert Arnaud est tombé glorieusement au champ d'honneur à l'âge de trente ans.

Coutras

A L'HONNEUR. — Le soldat de 1re classe Étienne Pinet, du 6e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment : « Très bon soldat, très courageux et très dévoué; blessé deux fois. A toujours montré le plus grand esprit de sacrifice. » Croix de guerre.

Guitres

A L'HONNEUR. — Le soldat Louis Joseph Sarrat a été cité à l'ordre du régiment : « Soldat très courageux, volontaire pour les missions délicates, s'est particulièrement distingué par sa bravoure et son allant. A été tué. »

Bazas

TRIBUNAL CORRECTIF. — Trois chasseurs sans permis sont condamnés à des amendes.

— D... de Giscos, pour vol d'une chaîne de fer au préjudice de son voisin, est condamné à 50 fr. d'amende avec sursis.

ACCIDENT. — Le jeune Saint-Marc, de Bazas, allant dimanche à bicyclette à Langon assister à une partie de football, est tombé et s'est fracturé un poignet.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC CINEMAS. — Aujourd'hui jeudi, matinée et soirée au Cyrano et au Pathé.

ÉTAT CIVIL du 30 octobre au 6 novembre. Naissances: Paulette Defieux, aux Libraires; Jean-Joseph Ferdinand Maboux, rue Saint-Esprit; Elise Laurent, rue Deltière.

Mariages: Albert-Jean Labonne, employé, et Angèle Oiseau, s. prof., à Bergerac. Jean Tempouret, cultivateur, et Marguerite Delent, s. prof., à Bergerac.

Décès: Jean Fauget, 81 ans, avenue de la Gare; Marthe Pouget, 67 ans, épouse Augeyrolle, rue Clairat; Marie-Louise Chabrière, 36 ans, épouse Cot, à l'hôpital; Jean Rivallier, 76 ans, à l'hôpital; Berthe-Jeanne Autschneider, 46 ans, épouse Durand, rue du Château.

LOT-ET-GARONNE

AGEN Le Prix du Tabac

Le bureau de la Confédération générale des planteurs de tabac s'est réuni lundi, à Agen.

Après avoir constaté qu'en plusieurs départements la culture du tabac est en péril par suite du manque de main-d'œuvre et du faible prix qui leur sont payés, les planteurs ont demandé le relèvement des prix.

Une délégation se rendra prochainement auprès du ministre des finances pour lui exposer la nécessité d'une augmentation des prix payés à la culture.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 8 novembre

Montés en rade : Marzoux, st. fr., c. Le Hédé, de Dunkerque. Portugal, st. belge, c. Lemens, de Cardiff.

BASENS, 8 novembre

Aux appointements : Anglo-Mexican, st. ang., c. X..., de New-York. Saint-Jean, st. fr., c. X..., de New-York.

BLAYE, 8 novembre

Mouillé sur rade : Porto-Fino, st. port., c. X..., d'Espagne.

PAULLIAC, 8 novembre

Montent : Coruna, st. esp., c. X..., d'Espagne. Slibé, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.

Aux appointements : Lincoln, nav. russe, c. X..., d'Arkhangel. Boulonnaise, dundee fr., c. X...

LA PETITE GIRONDE

Hutzarmendi, st. esp., c. X..., d'Angleterre. Saint-Rhonal, st. ang., c. X..., de New-York. Rade de montée : Dalbeate, st. norv., c. X..., d'Angleterre.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 8 novembre

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, on elles ont été abondantes et accompagnées d'orages dans l'ouest, on a recueilli 307 mm d'eau au ballon de Servance, 29 à Nantes, 31 au Mans, 21 à Arcachon, 20 à Dunkerque, 18 à Nice, 15 à Bordeaux et à Clermont-Ferrand, 12 à Paris et à Besançon, 8 à Cherbourg.

Ce matin, le temps est généralement couvert et pluvieux.

La température a monté notablement dans nos régions de l'Est et du Sud; elle a baissé dans le Nord-Ouest. Le thermomètre marquait ce matin : 4e au ballon de Servance, 8 à Toulouse, 3 à Brest, 10 à Paris, à Nantes et à Perpignan, 11 à Lyon, 12 à Nancy, 13 à Bordeaux, 17 à Marseille, 19 à Alger.

En France, des averses sont probables, avec température voisine de la normale.

Observatoire de la Maison Larghil

Le 8 novembre.

Table with 5 columns: Heures, Therm, Baro, Ciel, Vents. Rows for minima de la nuit, maxima du jour, etc.

BIBLIOGRAPHIE

L'UNIVERSITÉ ET LA GUERRE, par R. Thamm, recteur de l'Université de Bordeaux.

Comment depuis deux ans, dans l'Université, on a su mourir, comment elle-même a su vivre, voilà ce que relate avec précision et simplicité, ce petit volume.

Il rappelle, en l'appuyant de nombreux exemples, la vaillance de tous les maîtres au feu, leur courage civique et leur activité sous toutes les formes : enseignement, bienfaisance et solidarité.

En résumé, c'est avec le sentiment du devoir accompli que l'Université a pu faire, après deux ans d'une lutte sans pitié dans l'histoire, son examen de conscience. Elle s'est montrée digne, depuis les plus grands jusqu'aux plus humbles et jusqu'aux élèves mêmes, du magnifique passé dont elle s'honore et de l'héroïque patrie française.

BOURSE DE PARIS

du 8 novembre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché soutenu. Rentes françaises bien tenues, fonds étrangers irréguliers, hausse de la Penarroya, de la Thomson, de la Dynamite, de l'Aude, de l'Arège et des Tréfileries du Havre; valeurs russes plutôt lourdes, américaines très fermes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 87 65; 5 % non libéré, 85 75; 3 %, 61 10; 3 % amortissable, 70; OBL 4 % Ch. fer Etat, 301; Ariq. occid. franc, 350; Tunis 1892, 327; Maroc 1914, 427 50; Argentine 1907, 422; 1909, 431; Brésil 1909 Pernambuco, 362; 1911, 298; Chine 1895, 85; 1908, 395; 1913 (reorgan.), 420; Congo Lots, 61; Egypte un, 37; priv. légitime, 70 10; Espagne, 98 75; 1905, 86 50; 1907, 87; 1910, 82 50; Bons 1913, 515; Maroc 1910, 440; 1911, 440; 1912, 440; 1913, 440; 1914, 440; 1915, 440; 1916, 440; 1917, 440; 1918, 440; 1919, 440; 1920, 440; 1921, 440; 1922, 440; 1923, 440; 1924, 440; 1925, 440; 1926, 440; 1927, 440; 1928, 440; 1929, 440; 1930, 440; 1931, 440; 1932, 440; 1933, 440; 1934, 440; 1935, 440; 1936, 440; 1937, 440; 1938, 440; 1939, 440; 1940, 440; 1941, 440; 1942, 440; 1943, 440; 1944, 440; 1945, 440; 1946, 440; 1947, 440; 1948, 440; 1949, 440; 1950, 440; 1951, 440; 1952, 440; 1953, 440; 1954, 440; 1955, 440; 1956, 440; 1957, 440; 1958, 440; 1959, 440; 1960, 440; 1961, 440; 1962, 440; 1963, 440; 1964, 440; 1965, 440; 1966, 440; 1967, 440; 1968, 440; 1969, 440; 1970, 440; 1971, 440; 1972, 440; 1973, 440; 1974, 440; 1975, 440; 1976, 440; 1977, 440; 1978, 440; 1979, 440; 1980, 440; 1981, 440; 1982, 440; 1983, 440; 1984, 440; 1985, 440; 1986, 440; 1987, 440; 1988, 440; 1989, 440; 1990, 440; 1991, 440; 1992, 440; 1993, 440; 1994, 440; 1995, 440; 1996, 440; 1997, 440; 1998, 440; 1999, 440; 2000, 440; 2001, 440; 2002, 440; 2003, 440; 2004, 440; 2005, 440; 2006, 440; 2007, 440; 2008, 440; 2009, 440; 2010, 440; 2011, 440; 2012, 440; 2013, 440; 2014, 440; 2015, 440; 2016, 440; 2017, 440; 2018, 440; 2019, 440; 2020, 440; 2021, 440; 2022, 440; 2023, 440; 2024, 440; 2025, 440; 2026, 440; 2027, 440; 2028, 440; 2029, 440; 2030, 440; 2031, 440; 2032, 440; 2033, 440; 2034, 440; 2035, 440; 2036, 440; 2037, 440; 2038, 440; 2039, 440; 2040, 440; 2041, 440; 2042, 440; 2043, 440; 2044, 440; 2045, 440; 2046, 440; 2047, 440; 2048, 440; 2049, 440; 2050, 440; 2051, 440; 2052, 440; 2053, 440; 2054, 440; 2055, 440; 2056, 440; 2057, 440; 2058, 440; 2059, 440; 2060, 440; 2061, 440; 2062, 440; 2063, 440; 2064, 440; 2065, 440; 2066, 440; 2067, 440; 2068, 440; 2069, 440; 2070, 440; 2071, 440; 2072, 440; 2073, 440; 2074, 440; 2075, 440; 2076, 440; 2077, 440; 2078, 440; 2079, 440; 2080, 440; 2081, 440; 2082, 440; 2083, 440; 2084, 440; 2085, 440; 2086, 440; 2087, 440; 2088, 440; 2089, 440; 2090, 440; 2091, 440; 2092, 440; 2093, 440; 2094, 440; 2095, 440; 2096, 440; 2097, 440; 2098, 440; 2099, 440; 2100, 440; 2101, 440; 2102, 440; 2103, 440; 2104, 440; 2105, 440; 2106, 440; 2107, 440; 2108, 440; 2109, 440; 2110, 440; 2111, 440; 2112, 440; 2113, 440; 2114, 440; 2115, 440; 2116, 440; 2117, 440; 2118, 440; 2119, 440; 2120, 440; 2121, 440; 2122, 440; 2123, 440; 2124, 440; 2125, 440; 2126, 440; 2127, 440; 2128, 440; 2129, 440; 2130, 440; 2131, 440; 2132, 440; 2133, 440; 2134, 440; 2135, 440; 2136, 440; 2137, 440; 2138, 440; 2139, 440; 2140, 440; 2141, 440; 2142, 440; 2143, 440; 2144, 440; 2145, 440; 2146, 440; 2147, 440; 2148, 440; 2149, 440; 2150, 440; 2151, 440; 2152, 440; 2153, 440; 2154, 440; 2155, 440; 2156, 440; 2157, 440; 2158, 440; 2159, 440; 2160, 440; 2161, 440; 2162, 440; 2163, 440; 2164, 440; 2165, 440; 2166, 440; 2167, 440; 2168, 440; 2169, 440; 2170, 440; 2171, 440; 2172, 440; 2173, 440; 2174, 440; 2175, 440; 2176, 440; 2177, 440; 2178, 440; 2179, 440; 2180, 440; 2181, 440; 2182, 440; 2183, 440; 2184, 440; 2185, 440; 2186, 440; 2187, 440; 2188, 440; 2189, 440; 2190, 440; 2191, 440; 2192, 440; 2193, 440; 2194, 440; 2195, 440; 2196, 440; 2197, 440; 2198, 440; 2199, 440; 2200, 440; 2201, 440; 2202, 440; 2203, 440; 2204, 440; 2205, 440; 2206, 440; 2207, 440; 2208, 440; 2209, 440; 2210, 440; 2211, 440; 2212, 440; 2213, 440; 2214, 440; 2215, 440; 2216, 440; 2217, 440; 2218, 440; 2219, 440; 2220, 440; 2221, 440; 2222, 440; 2223, 440; 2224, 440; 2225, 440; 2226, 440; 2227, 440; 2228, 440; 2229, 440; 2230, 440; 2231, 440; 2232, 440; 2233, 440; 2234, 440; 2235, 440; 2236, 440; 2237, 440; 2238, 440; 2239, 440; 2240, 440; 2241, 440; 2242, 440; 2243, 440; 2244, 440; 2245, 440; 2246, 440; 2247, 440; 2248, 440; 2249, 440; 2250, 440; 2251, 440; 2252, 440; 2253, 440; 2254, 440; 2255, 440; 2256, 440; 2257, 440; 2258, 440; 2259, 440; 2260, 440; 2261, 440; 2262, 440; 2263, 440; 2264, 440; 2265, 440; 2266, 440; 2267, 440; 2268, 440; 2269, 440; 2270, 440; 2271, 440; 2272, 440; 2273, 440; 2274, 440; 2275, 440; 2276, 440; 2277, 440; 2278, 440; 2279, 440; 2280, 440; 2281, 440; 2282, 440; 2283, 440; 2284, 440; 2285, 440; 2286, 440; 2287, 440; 2288, 440; 2289, 440; 2290, 440; 2291, 440; 2292, 440; 2293, 440; 2294, 440; 2295, 440; 2296, 440; 2297, 440; 2298, 440; 2299, 440; 2300, 440; 2301, 440; 2302, 440; 2303, 440; 2304, 440; 2305, 440; 2306, 440; 2307, 440; 2308, 440; 2309, 440; 2310, 440; 2311, 440; 2312, 440; 2313, 440; 2314, 440; 2315, 440; 2316, 440; 2317, 440; 2318, 440; 2319, 440; 2320, 440; 2321, 440; 2322, 440; 2323, 440; 2324, 440; 2325, 440; 2326, 440; 2327, 440; 2328, 440; 2329, 440; 2330, 440; 2331, 440; 2332, 440; 2333, 440; 2334, 440; 2335, 440; 2336, 440; 2337, 440; 2338, 440; 2339, 440; 2340, 440; 2341, 440; 2342, 440; 2343, 440; 2344, 440; 2345, 440; 2346, 440; 2347, 440; 2348, 440; 2349, 440; 2350, 440; 2351, 440; 2352, 440; 2353, 440; 2354, 440; 2355, 440; 2356, 440; 2357, 440; 2358, 440; 2359, 440; 2360, 440; 2361, 440; 2362, 440; 2363, 440; 2364, 440; 2365, 440; 2366, 440; 2367, 440; 2368, 440; 2369, 440; 2370, 440; 2371, 440; 2372, 440; 2373, 440; 2374, 440; 2375, 440; 2376, 440; 2377, 440; 2378, 440; 2379, 440; 2380, 440; 2381, 440; 2382, 440; 2383, 440; 2384, 440; 2385, 440; 2386, 440; 2387, 440; 2388, 440; 2389, 440; 2390, 440; 2391, 440; 2392, 440; 2393, 440; 2394, 440; 2395, 440; 2396, 440; 2397, 440; 2398, 440; 2399, 440; 2400, 440; 2401, 440; 2402, 440; 2403, 440; 2404, 440; 2405, 440; 2406, 440; 2407, 440; 2408, 440; 2409, 440; 2410, 440; 2411, 440; 2412, 440; 2413, 440; 2414, 440; 2415, 440; 2416, 440; 2417, 440; 2418, 440; 2419, 440; 2420, 440; 2421, 440; 2422, 440; 2423, 440; 2424, 440; 2425, 440; 2426, 440; 2427, 440; 2428, 440; 2429, 440; 2430, 440; 2431, 440; 2432, 440; 2433, 440; 2434, 440; 2435, 440; 2436, 440; 2437, 440; 2438, 440; 2439, 440; 2440, 440; 2441, 440; 2442, 440; 2443, 440; 2444, 440; 2445, 440; 2446, 440; 2447, 440; 2448, 440; 2449, 440; 2450, 440; 2451, 440; 2452, 440; 2453, 440; 2454, 440; 2455, 440; 2456, 440; 2457, 440; 2458, 440; 2459, 440; 2460, 440; 2461, 440; 2462, 440; 2463, 440; 2464, 440; 2465, 440; 2466, 440; 2467, 440; 2468, 440; 2469, 440; 2470, 440; 2471, 440; 2472, 440; 2473, 440; 2474, 440; 2475, 440; 2476, 440; 2477, 440; 2478, 440; 2479, 440; 2480, 440; 2481, 440; 2482, 440; 2483, 440; 2484, 440; 2485, 440; 2486, 440; 2487, 440; 2488, 440; 2489, 440; 2490, 440; 2491, 440; 2492, 440; 2493, 440; 2494, 440; 2495, 440; 2496, 440; 2497, 440; 2498, 440; 2499, 440; 2500, 440; 2501, 440; 2502, 440; 2503, 440; 2504, 440; 2505, 440; 2506, 440; 2507, 440; 2508, 440; 2509, 440; 2510, 440; 2511, 440; 2512, 440; 2513, 440; 2514, 440; 2515, 440; 2516, 440; 2517, 440; 2518, 440; 2519, 440; 2520, 440; 2521, 440; 2522, 440; 2523, 440; 2524, 440; 2525, 440; 2526, 440; 2527, 440; 2528, 440; 2529, 440; 2530, 440; 2531, 440; 2532, 440; 2533, 440; 2534, 440; 2535, 440; 2536, 440; 2537, 440; 2538, 440; 2539, 440; 2540, 440; 2541, 440; 2542, 440; 2543, 440; 2544, 440; 2545, 440; 2546, 440; 2547, 440; 2548, 440; 2549, 440; 2550, 440; 2551, 440; 2552, 440; 2553, 440; 2554, 440; 2555, 440; 2556, 440; 2557, 440; 2558, 440; 2559, 440; 2560, 440; 2561, 440; 2562, 440; 2563, 440; 2564, 440; 2565, 440; 2566, 440; 2567, 440; 2568, 440; 2569, 440; 2570, 440; 2571, 440; 2572, 440; 2573, 440; 2574, 440; 2575, 440; 2576, 440; 2577, 440; 2578, 440; 2579, 440; 2580, 440; 2581, 440; 2582, 440; 2583, 440; 2584, 440; 2585, 440; 2586, 440; 2587, 440; 2588, 440; 2589, 440; 2590, 440; 2591, 440; 2592, 440; 2593, 440; 2594, 440; 2595, 440; 2596, 440; 2597, 440; 2598, 440; 2599, 440; 2600, 440; 2601, 440; 2602, 440; 2603, 440; 2604, 440; 2605, 440; 2606, 440; 2607, 440; 2608, 440; 2609, 440; 2610, 440; 2611, 440; 2612, 440; 2613, 440; 2614, 440; 2615, 440; 2616, 440; 2617, 440; 2618, 440; 2619, 440; 2620, 440; 2621, 440; 2622, 440; 2623, 440; 2624, 440; 2625, 440; 2626, 440; 2627, 440; 2628, 440; 2629, 440; 2630, 440; 2631, 440; 2632, 440; 2633, 440; 2634, 440; 2635, 440; 2636, 440; 2637, 440; 2638, 440; 263